

Dans un salon  
Le père, la cinquantaine  
La fille, une vingtaine d'années, allongée sur le canapé

- LE PÈRE : Tu n'oublies pas pour vendredi soir ?
- LA FILLE : Vendredi soir quoi ?
- LE PÈRE : Le dîner. Le dîner chez les Bussières.
- LA FILLE : Ah mais tu me saoules avec ton dîner chez les Bussières.  
J'ai pas envie, je les supporte pas ces bourges !
- LE PÈRE : Ne parle pas comme ça ! Ces bourges comme tu dis, ils bossent,  
ils ne traînent pas en jogging toute la journée. Tu me fais penser à  
ta mère.
- LA FILLE : Laisse ma mère où elle est. A mon avis, elle est pas en jogging là, elle  
est en tailleur j'me-la-pète ou sur un tournoi de golf à Marrakech. De  
toute façon, je crois que j'ai un truc prévu vendredi.
- LE PÈRE : Non, tu n'as rien de prévu. Vendredi, tu t'habilles, tu te coiffes, si tu n'y  
arrives pas, tu vas voir un coiffeur, je ne sais pas, tu fais quelque chose  
pour ne pas ressembler à rien, tu viens chez Edouard, tu lui racontes  
ton école de commerce et ton année aux States, bref tu te bouges, tu  
parles de choses intéressantes, tu prends un air vif pour une fois, c'est  
tout ce que je te demande.
- LA FILLE : Et quoi ?
- LE PÈRE : Et Edouard te trouveras un boulot dans une de ses boîtes parce qu'il  
me doit bien ça.
- LA FILLE : Tu veux que je fasse potiche dans leur commerce de vin c'est ça ? Ou tu  
flippes d'aller tout seul chez Bussières, comme un con ?  
Il te fait tripper Bussières, c'est ton gros fantasme avec ses réceptions,  
mais t'as pas les gaufres d'y aller tout seul.
- LE PÈRE : Moi je veux que tu bouges de ce canapé !
- LA FILLE : Sinon tu vas me foutre dehors ou quoi ? Mais c'est bon, OK, on va la  
rejouer ton histoire. Je vais mettre une jolie robe et je vais t'y  
accompagner, à ta réception. Et je vais croiser un sourire de loup qui  
me paiera des tailleurs j'me-la-pète et des tournois de golf à  
Marrakech.